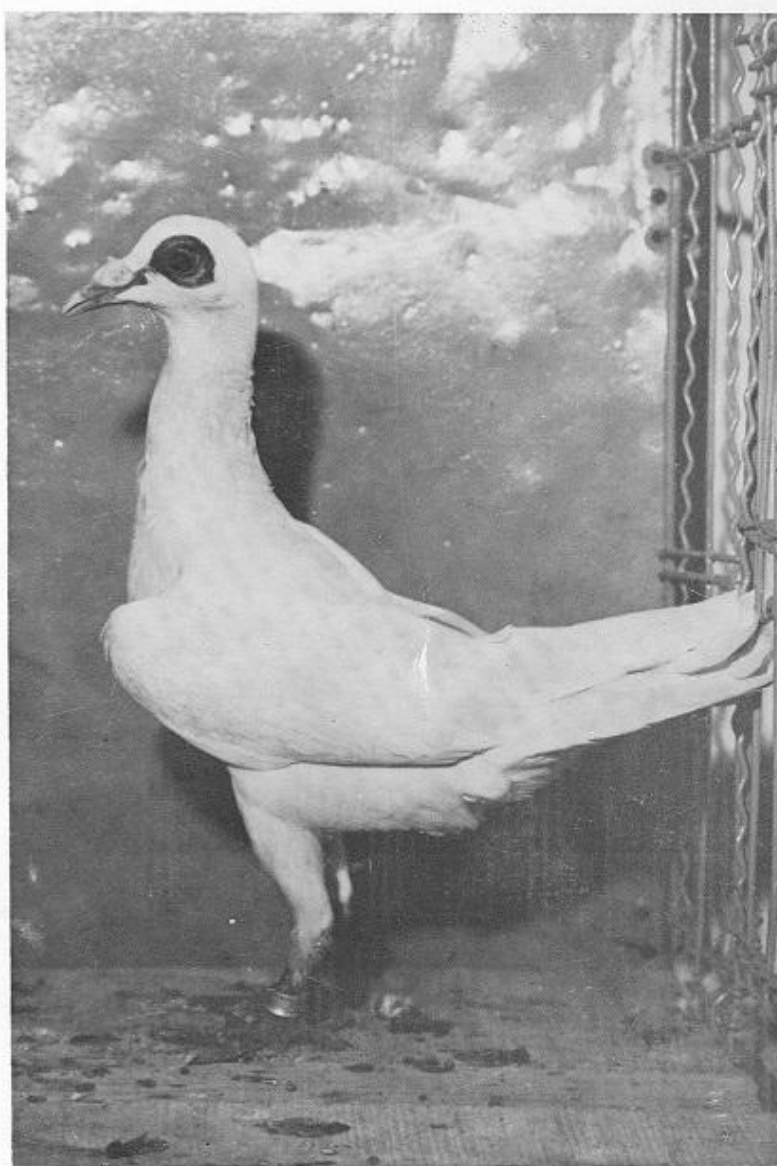




COLOMBI CULTURE

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



Le Bagadais Français

N° 1 - JANVIER 1976

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 1
JANVIER 1976

PRESIDENT :

Roger LAMY
Au Bourg, 72112 Teillé.

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

IMPRIMERIE TYPOFFSET

18, rue Geo-Lufbery
02301 Chauny
Boîte Postale 91 Cédex

SOMMAIRE

Le Bagadais français	2
Chronique vétérinaire : La Diarrhée	5
Importance des glandes endocrines	5
2 ^e Coupe d'Europe des Modènes ..	6
L'Exposition de Cologne	7
Au fil des Expositions	9
Questions - Réponses	10
Calendrier des prochaines Expositions	3 ^e page de couverture

Editorial

Mesdames, Messieurs,
Mes Chers Collègues,

Il m'est particulièrement agréable de vous présenter le premier numéro de « Colombyculture » annoncé dans notre dernière lettre de décembre.

Cette Revue paraîtra tous les trois mois, au début de chaque trimestre. Nous espérons que vous lui accorderez le meilleur accueil.

Une fois encore la persévérance aura été payante et pour preuve je dois vous indiquer que c'est le fruit de cette dernière qui nous permet aujourd'hui de vous présenter l'équipe que nous avons cherché à mettre en place au cours de ces années dernières, sans toutefois y parvenir.

Il est bien certain que c'est par un travail collectif que nous pourrions réussir et envisager l'avenir.

Notre Secrétaire Général, M. Claude Simon, a accepté de prendre la Direction de la publication, assisté de Mme J. Francqueville qui en assurera la Rédaction.

Animés par un esprit d'entreprise et avec la sympathie qui les entoure, nos Amis sont assurés dès maintenant de nombreux concours. Ceux-ci seront les bienvenus, ils apporteront plus de diversité dans les informations que vous attendez et seront l'élan à une publication qui doit pouvoir s'étoffer par la suite.

C'est sur cette note optimiste et à l'occasion de cette nouvelle année, que je me fais l'interprète de mes Collègues, pour vous adresser nos meilleurs vœux de santé et de bonheur, pour vous et votre famille, en y ajoutant bien entendu toutes les satisfactions que votre élevage doit vous laisser espérer au cours de l'année 1976.

Roger LAMY

Nous devons rappeler à nos adhérents que l'Assemblée Générale de la S.N.C. se tiendra, comme chaque année, dans le cadre du Salon de l'Aviculture de Paris le Dimanche 7 Mars 1976, à 10 h 30.

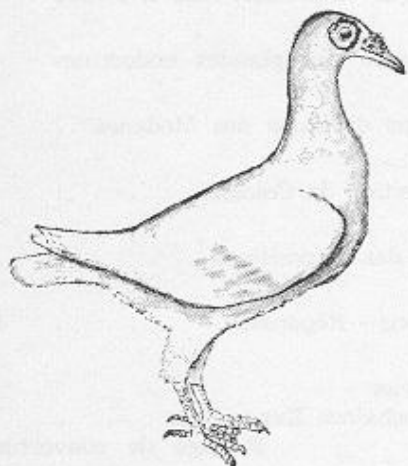
Le Bagadais Français

Vieille race française, originaire du Moyen Orient, probablement de la ville de « Bagdad » d'où son nom.

Nous trouvons trace pour la première fois dans l'histoire du Bagadais en 1750 et en 1808 par des naturalistes français.

Cette belle race a un passé assez lointain.

Ci-dessous une reproduction d'un Bagadais de l'année 1824.

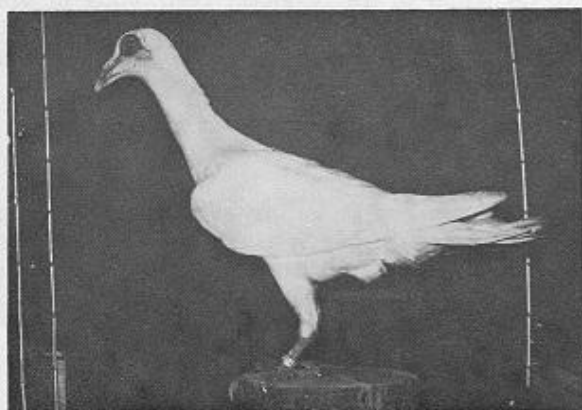


Bagadais français d'après Corbié et Boitard
« Les pigeons de volière et de colombier », Paris 1824.

Grâce à des éleveurs acharnés, cette race a été améliorée par la suite. Les profanes considéraient le Bagadais comme un pigeon « laid » mais les amateurs avertis le prennent pour un beau pigeon typique. Ses traits dominants sont une allure de cigogne, un grand bec, un long cou rappelant celui du cygne, ses longues pattes et son plumage collé au corps, sur une ossature puissante. La tenue doit être fière. Il faut surtout respecter chez le Bagadais sa « fierté ». Lorsqu'il marche il doit « frapper le sol » avec ses pattes. Le poids du mâle doit être de 750 à 900 g., la femelle 675 à 800 g. Un sujet trop lourd, pas assez haut sur pattes avec un cou trop épais et trop court perd de sa fierté et de sa valeur.

Il faut rechercher une bonne tenue, une forme heurtée, un long bec de 35 à 38 mm, un long cou de cygne et des pattes très longues. Vol et queue courts mais toujours en harmonie avec la forme. Plumage clairsemé avec sternum et omoplates rouge enflammé. La tenue du corps est toujours horizontale. Il existe en blanc et en différentes couleurs, mais la couleur est considérée comme secondaire. Un Bagadais doit être jugé d'après sa forme et tenue.

Voici une reproduction d'un Bagadais de l'année 1975 :



Bagadais né en 1975

A la vue de ces deux reproductions vous pouvez constater les grands progrès qui ont été réalisés pendant un siècle et demi. L'histoire colombophile porte trace de nombreux écrits du Bagadais et divers pays étrangers notamment l'Allemagne, la Belgique et la Tchécoslovaquie se sont particulièrement penchés sur la question. Après une éclipse dans les années 1940, l'essor du Bagadais se concrétisa voici une dizaine d'années et nous constatons avec une satisfaction légitime une recrudescence de beaux sujets bien typiques aux expositions. On ne peut plus que souhaiter que cet ciseau apportera par sa présence aux diverses expositions, l'admiration des éleveurs et en général du public.

Il y a quelques années notre ami et regretté Paul Vilaine a codifié dans son livre « Pigeons de rapport et de fantaisie » un standard, qui donne à chaque éleveur les éléments de base nécessaires pour assurer avec succès l'élevage de cette belle race de pigeon français.

E. LEITZ

Nous n'avons pas de certitude quant à l'origine précise du Bagadais. Il fut importé en Europe il y a plusieurs siècles, du Moyen Orient (Turquie ? Perse ? Arabie ?...) où certaines variétés étaient utilisées pour porter des messages.

L'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et d'autres pays sélectionnèrent le Bagadais suivant leurs goûts. Il en résulta le Carrier en Angleterre, le Bagadais français, le Bagadais de Nuremberg en Allemagne, le Bagadais tchèque, etc...

Voici ce que le numéro du 16 Février 1926 du magazine « Vie à la campagne » dit du Bagadais :

« Cette race tient en colombiculture le rôle que le « pur sang » joue dans l'élevage du cheval, car on « s'en est maintes fois servi pour perfectionner les « caractères des races à qui l'on demande un grand « cou, de grandes pattes, un œil bien perlé, une « large poitrine, et enfin pour donner à ces races « la vigueur et le tempérament qui leur manquent « souvent ».

..

Nous avons questionné deux éleveurs chevronnés de Bagadais qui se sont bien volontiers prêtés à notre interrogatoire : M. Maury de Narbonne et M. Sauvage de Charleville-Mézières. Nous les remercions vivement pour leur obligeance et la contribution intéressante qu'ils ont apportée à notre journal.

1) Notre Bagadais est une vieille race importée d'Orient il y a plusieurs siècles, puisque Buffon le décrivait déjà en 1774, et sélectionnée en France depuis bien longtemps. Néanmoins, il n'a jamais connu un très grand engouement, peut-être à cause de son aspect qui ne plaît pas à tout le monde. Pensez-vous, comme certains le disent, qu'il est vraiment laid ? Pourquoi l'avez-vous choisi ?

M. Maury. — Dès que les gens voient ce pigeon dans ma volière, ils s'écrient : « Qu'il est laid et disent que même si je les leur donnais, ils n'en voudraient pas ». Quant à moi, je trouve que c'est un très beau pigeon car il sort de l'ordinaire. Je l'ai choisi car il est très difficile à faire. J'ai démarré, dans les expositions, avec des mentions honorables pour arriver au Prix du Président de la République au Salon de Paris en 1972. Comme dans beaucoup de races, les meilleurs éleveurs ne veulent pas vendre des sujets par peur de la concurrence et c'est pour cela que les éleveurs abandonnent, faute de pouvoir se procurer des sujets valables.

M. Sauvage. — Je ne puis admettre qu'on le trouve « laid ». Je tolère qu'on le dise « vraiment spécial », curieux à la rigueur. Tout en lui marque la **bête de race**. C'est ce qui m'a frappé au premier coup d'œil et séduit.

2) *On dit aussi qu'il a mauvais caractère, qu'il est maladroit pour couvrir. Est-ce exact ? Cela porte-t-il un préjudice sérieux à sa reproduction ?*

M. Maury. — Ce pigeon n'a pas mauvais caractère et couve à la perfection. Dans mon élevage, où j'ai une quinzaine de races, c'est le Bagadais qui marche le mieux. D'ailleurs, si j'arrive à vendre un couple de Bagadais, les gens reviennent en acheter d'autres car ils en sont très satisfaits. Ils élèvent très bien leurs petits.

M. Sauvage. — Il n'a certainement pas plus mauvais caractère que d'autres races mais il aime particulièrement son habitat et sait le défendre au besoin avec courage et opiniâtreté. Il faut savoir tenir compte de sa structure particulière pour les dimensions de sa case : il est très haut et il est large. Il ne faut pas lui faire une case trop petite pour couvrir et élever ses jeunes. Il a beaucoup de vitalité, il est puissant et rustique. C'est un bon nourricier.



3) *On doit rechercher les sujets de grande taille, hauts sur pattes, au cou long et fin. Epruvez-vous une réelle difficulté à maintenir cette taille ? (Le livre des standards établis par le Pigeon Club Français en 1933 dit que « la taille tend toujours à diminuer et on n'obtient généralement la grande taille qu'au détriment des formes qui ne sont plus heurtées ni sveltes mais deviennent arrondies et massives ». Qu'en pensez-vous ?)*

M. Maury. — Des éleveurs ont voulu rechercher la longueur du cou et beaucoup ont introduit du Carrier qui donne un mauvais tour d'œil et des caroncules importantes dès la 2^e année. D'autres ont voulu grossir le Bagadais avec du Romain, je pense, ce qui a donné au Bagadais un corps très long alors que la première qualité d'un Bagadais est d'avoir un corps très court en forme de coin. Comme dit plus haut, les bons éle-

veurs ne vendant pas leurs sujets, tous les éleveurs travaillent trop en consanguinité ainsi le type se perd ou dégénère.

M. Sauvage. — Il est exact qu'il est difficile de lui maintenir sa taille. En croisement, il donne des produits de chair volumineux et lourds mais qui ont perdu les caractères « Bagadais », difficiles à conserver.

4) *Quel âge a le pigeon lorsque le tour de l'œil, la base du bec et les parties dénudées deviennent rouge vif ? Jusqu'à quel âge le demeurent-ils ?*

M. Maury. — C'est à 5 ou 6 mois qu'un Bagadais a les qualités ci-dessus. A la 3^e année, le tour d'œil devient pâle.

M. Sauvage. — Le rouge n'est pas marqué, les premiers mois. Il apparaît vers le 4^e ou le 5^e mois. Ce rouge est un phénomène curieux que je n'ai pas pu élucider. C'est ainsi que ne travaillant, en principe, qu'avec des sujets le possédant bien, certains jeunes en héritent et d'autres ne l'ont jamais. J'ai des sujets qui ne gardent le rouge que pendant deux ou trois ans et d'autres jusqu'à un âge très avancé avant de devenir orange puis jaunâtre.

5) *La plupart des sujets ont-ils vraiment les plumes courtes et des parties dénudées ?*

M. Maury. — Les plumes sont courtes chez presque tous les Bagadais. Pour les parties dénudées, beaucoup d'éleveurs ôtent eux-mêmes les plumes de ces parties qui rougissent ensuite au contact de l'air.

M. Sauvage. — Parfaitement exact. D'ailleurs, tout le plumage est ras, le bréchet est toujours découvert. Aux épaules, la plume est rare ce qui fait que les os sont facilement saillants, particulièrement aux omoplates.

6) *Avez-vous réussi à obtenir des Bagadais blancs aux yeux perlés ?*

M. Maury. — Oui, avec du Romain, mais on perd la longueur du cou et des pattes. Mais pourquoi faire du Bagadais à œil perlé ? En exposition, il vaut mieux un bon Bagadais à œil de vesce qu'un Bagadais à œil perlé qui aura toujours quelques défauts et puis surtout, quel travail pour arriver à fixer cet œil au détriment de tout le reste. Un Bagadais à œil perlé n'est pas plus beau qu'un autre.

M. Sauvage. — Tous les Bagadais blancs ont les yeux de vesce mais en les observant de très près et sous un certain angle, on est surpris de trouver en second plan un œil de coq. (Explication trouvée dans le livre de W. M. Levi, *The Pigeon* : « Ceci est dû à des vaisseaux sanguins capillaires et non pas à la présence de cellules pigmentaires »). J'ai déjà obtenu par croisement de Bagadais blanc avec Bagadais de couleur des blancs à yeux perlés mais ils ne sont jamais blanc pur.

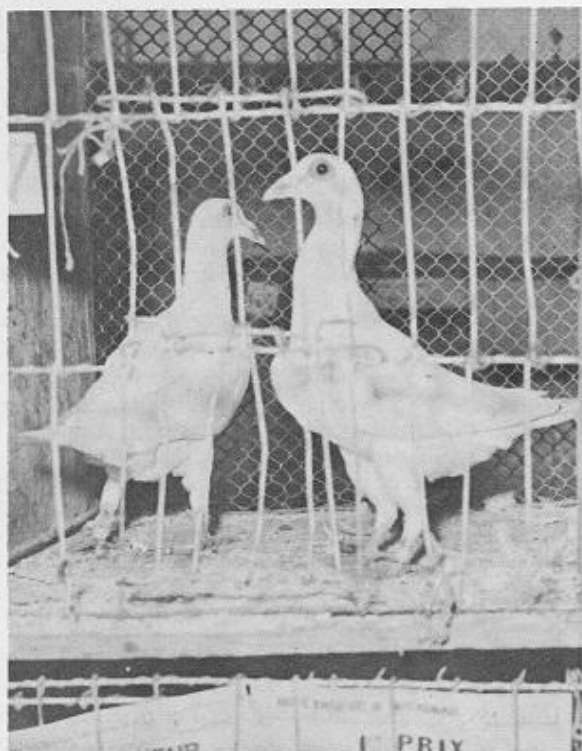
7) *A quel âge discernez-vous chez un jeune les qualités qui font de lui un sujet d'avenir ?*

M. Maury. — Le 1^{er} jugement, à un mois environ car on peut juger déjà de la taille qu'il aura, de la longueur de son bec (autre qualité essentielle) et de la longueur de son corps (un mâle Bagadais adulte doit avoir 5 cm de moins qu'un mâle Mondain qui a comme grande qualité un corps très court).

M. Sauvage. — Au plateau, à 3 semaines, on contrôle déjà sa longueur de pattes et de cou. Plus l'oisillon est dégingandé, plus il promet.

8) *Quels défauts graves vous conduisent à éliminer certains sujets ?*

M. Maury. — En premier lieu si le sujet a le cou trop court et les pattes trop courtes. Ensuite un corps trop long. Le bec trop court et une tête avec cassure et avec fanon éliminent automatiquement le sujet. Pour bien juger un Bagadais, il faut avoir une carte de visite qui, posée sur le bec et sur la tête, ne doit



Bagadais appartenant à M. Hanguel - P.H. à Rouen en 1972

pas laisser voir de jour ; étendre les pattes qui doivent dépasser la queue de 3 cm au moins ; prendre le cou dans la main qui doit le couvrir et même pas entièrement. Il faut mesurer le bec et la longueur du corps. Ainsi on s'aperçoit de la valeur du sujet.

M. Sauvage. — Trop court sur pattes. Cou épais sans la cassure marquée par la 4^e vertèbre. Queue portée trop bas. Mauvais tour d'œil.

9) *Le Bagadais est un pigeon très sauvage ; lorsqu'il est effrayé il n'est plus horizontal, il est oblique. Passez-vous beaucoup de temps à l'habituer à la cage d'exposition ?*

M. Maury. — Il est préférable d'habituer le Bagadais à la cage d'exposition car il doit se tenir très droit. Avec trois ou quatre stages dans cette cage, il est assez vite habitué à prendre une bonne tenue.

M. Sauvage. — Mes Bagadais sont en complète liberté pour améliorer encore leur musculature. Je les enferme dans leur case deux jours avant le départ en exposition, mais ce n'est pas suffisant.

En conclusion, M. Sauvage ajoute : « Il est exact que le Bagadais ne rencontre pas auprès de l'amateur l'engouement auquel il aurait droit

1°) parce qu'il est desservi par les commentaires vraiment trop excessifs qui lui sont faits dans le livre des standards de Paul Vilaine où l'on relève des qualificatifs destructeurs comme :

« le plus farouche des pigeons... »

Les miens viennent manger dans la boîte de grains que je leur tends. Pendant la couvaison, je visite les nids sans encombre. Les femelles ne bougent pas. Je reconnais, par contre, qu'ils considèrent l'étranger comme un intrus et s'en éloignent de suite avec crainte.

« mauvais caractère et batailleur... »

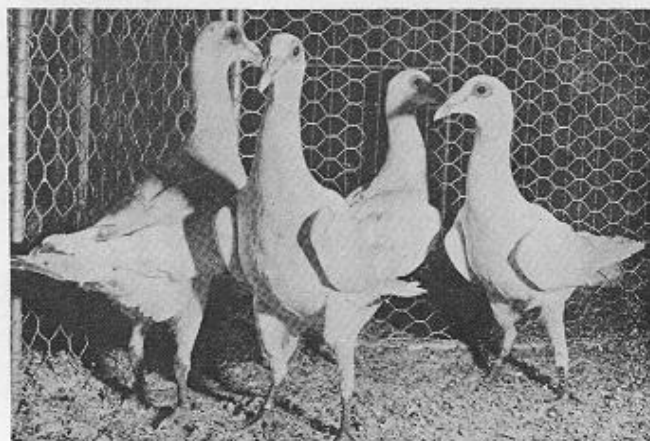
Mes Bagadais cohabitent avec des Giers et des Dragons sans histoire pour peu qu'il y ait des cases en suffisance mais la case adoptée sera défendue avec la plus grande énergie contre tout intrus qui essaierait de s'y introduire car le Bagadais y veille jalousement surtout pendant la couvaison au lieu, comme d'autres, d'aller « conter fleurette » aux femelles inoccupées.

2°) il faut reconnaître qu'il est rarement dans les cages d'honneur des expositions parce qu'on a trop tendance à accorder trop d'importance à sa robe, à ses coloris qui devraient être considérés comme tout à fait secondaires alors que toute la cotation devrait se faire sur le type. On essaie bien de le sortir en brun, en jaune, en rouge, en mosaïque mais cela ne semble pas très apprécié. Alors que faire ? Rester dans les teintes classiques où il est d'ailleurs plus facile de conserver le type.

Personnellement, je pense que dans une nouvelle édition des standards il y aurait lieu sinon de le réhabiliter du moins d'être moins sévère avec cette race très attachante.

Éleveur de Bagadais depuis 25 ans dans les trois teintes classiques : blanc, noir, bleu barré, je puis certifier que cette race m'a donné les plus belles satisfactions qu'on puisse attendre d'un élevage en race pure.

Préface et questions de Mme Francqueville



Parquet de Bagadais français, Grand Prix du Président de la République à Paris en 1972, appartenant à M. Maury, de Narbonne.



La diarrhée

La diarrhée c'est l'émission d'une quantité excessive d'eau dans les fientes. C'est une anomalie qui retient justement beaucoup l'attention des amateurs, car elle signe la plupart du temps l'une ou l'autre des maladies qui peuvent frapper nos pigeons. Comment la diarrhée apparaît-elle ? Pourquoi ? Son aspect permet-il un premier diagnostic ? Voilà qui mérite étude.

Dans un organisme normal, une grande partie de l'eau absorbée par le bec traverse l'intestin et passe dans le sang en même temps que les principes nutritifs soit dissous soit en suspension produits par la digestion des aliments. Le sang a une teneur en eau constante : s'il y en a trop, elle est éliminée par le rein, s'il n'y en a pas assez, le pigeon a soif (le manque d'eau crée la soif) et en absorbe un supplément. Si une cause quelconque diminue le pouvoir d'absorption intestinal de l'eau que va-t-il se passer ? Trop d'eau va rester dans les fientes qui seront délayées, donc plates, homogènes (les mouvements « péristaltiques » de l'intestin assurent le brassage). Comme le sang n'aura pas reçu assez d'eau, le pigeon va se déshydrater donc « maigrir » en ayant encore plus soif (et faim, d'ailleurs, puisque les principes nutritifs ne traversent pas bien, eux non plus, la paroi intestinale). Quand au contraire il s'agit d'une soif provoquée soit par un déséquilibre alimentaire (par exemple trop de sel), soit par une inflammation localisée (la trichomonose enflamme gorge, œsophage, jabot), l'eau en excès traverse l'intestin sans difficulté, se trouve donc en excès dans le sang et est rejetée par le rein donc ne « rejoint » les fientes qu'au niveau du cloaque. Les fientes apparaissent donc sous la forme de petits « boudins » durs au milieu d'une flaque d'eau.

Bien entendu, toutes les diarrhées commencent par provoquer une plus grande consommation d'eau de boisson !

Les responsables (parasites - microbes) de l'inflammation digestive (quel que soit le lieu de l'inflammation) peuvent évidemment avoir des effets secondaires. Il est, par exemple, fréquent que la trichomonose provoque une sécrétion anormale de bile : les fientes deviennent alors vert bouteille. Il en est de

même dans la paratyphose et l'infestation par les vers capillaires. Ces vers capillaires, blessant l'intestin, y favorisent les microbismes : on aura alors une diarrhée muqueuse, collante, parsemée de petites bulles de gaz. Par contre les diarrhées dues aux vers ascaridias sont généralement beige-marron clair.

L'âge où apparaît la diarrhée pour la première fois chez les jeunes est aussi un précieux indice. Si pour la trichomonose, la coccidiose, la paratyphose, c'est dès le 8-10^e jour que la diarrhée fait son apparition, les vers ne la provoquent pas avant la 5-6^e semaine, l'infestation et la maturation des vers étant beaucoup plus lentes.

Bien entendu, il est peu de maladies pour lesquelles la diarrhée est le seul symptôme : pour la trichomonose, ce sont les glaires, les points blancs sur le voile du palais, les abcès de la bouche, du foie, du pancréas, du nombril (chez les pigeonneaux au plateau) ; pour la paratyphose, ce sont les accidents articulaires (mal d'aile - boiterie), nerveux (paralysies - torticolis), génitaux (pontes difficiles - stérilité), septicémiques (mortalité dans l'œuf - qui noircit vers le 11^e jour - mortalité brutale au plateau). Pour la coccidiose c'est l'amaigrissement rapide des jeunes au nid vers le 10^e jour. Pour les vers ascaridias, c'est l'amaigrissement des éleveurs alors que les jeunes au nid sont bien gras (contrairement à la coccidiose où ils maigrissent). Pour les vers capillaires, c'est l'anémie, la nonchalance, l'amaigrissement profond accompagné de stérilité.

Il est bien évident qu'il peut y avoir plusieurs causes de diarrhée à la fois. Ceci pose donc le problème du diagnostic précis et complet du laboratoire. Dans l'état actuel de la médecine du pigeon, quand un médicament de qualité ne produit pas l'effet escompté, c'est qu'il est inadapté (traitement « aveugle ») ou bien qu'il y a plusieurs parasitismes ou microbismes en cause et que le médicament n'agit que sur l'un d'entre eux. Dans ce cas le diagnostic de laboratoire s'impose. C'est le bon sens même.

J.-P. STOSKOPF,
Docteur - Vétérinaire.

IMPORTANCE DES GLANDES ENDOCRINES

par W.F. HOLLANDER (Extrait de « American Pigeon Journal »)

Sous toutes ces plumes, sous la peau et les muscles, se trouvent les glandes endocrines, source des très importantes hormones.

Il est rare l'éleveur amateur qui a jamais vu ces glandes ou appris ce que sont les hormones et leur rôle. La plupart d'entre nous se contentent de servir aux oiseaux la nourriture en abondance et font confiance à la Mère Nature pour maintenir les organes internes en bon état. Il est certain que c'est un peu compliqué, mais ce n'est peut-être pas aussi déconcertant que le moteur de la voiture familiale et parfois il est utile de savoir distinguer un carburateur d'une bobine d'allumage même si l'on ne peut pas toujours les réparer.

Probablement, les premières hormones qui furent identifiées furent celles qui étaient produites par les testicules et les ovaires. Il y a longtemps, on pensait que le résultat de la castration était la perte des caractéristiques du mâle. Finalement, quelqu'un démontra que l'injection d'extrait de testicule sous la peau d'un chapon lui restituait ses caractères mas-

culins. Et qui plus est, une poule à laquelle on injectait l'extrait appelé testostérone, se conduisait bientôt comme un coq. D'une manière similaire, on découvrit que l'ovaire était la source d'une hormone femelle, particulièrement quand il était en pleine production d'œufs. On donna à cette hormone le nom de œstrone ou hormone œstrogène, voulant dire qu'elle provoquait l'œstrus (les chaleurs).

De toute évidence, l'âge est un facteur important dans le fonctionnement des glandes sexuelles mais d'autres éléments le sont aussi, en particulier la saison. Pourquoi le printemps, par exemple, peut-il activer les gonades ? La réponse provient d'autres expériences qui consistèrent à enlever des glandes et à injecter des extraits (ou à greffer des glandes sous la peau). Une glande dans la tête, la minuscule glande pituitaire ou hypophyse se révéla être le centre de commande des gonades. Mais les extraits de la glande pituitaire étaient complexes. Si l'on injectait l'un d'eux, il se produisait un développement extraordinaire des œufs dans l'ovaire mais l'ovulation

n'avait pas lieu, à moins que l'on injectât aussi un autre extrait de la glande pituitaire. La première substance pituitaire fut appelée « hormone stimulant le follicule de l'ovaire » (FSH) et la seconde fut nommée hormone lutéinisante (LH). Chez les mâles, on trouva que FSH était nécessaire pour produire le sperme et LH pour la production d'hormone mâle.

Qu'est-ce qui commande la glande pituitaire ? Probablement le cerveau auquel elle est attachée. Le cerveau discerne les saisons, par exemple, grâce au changement de longueur du jour et de la nuit. Quand les jours s'allongent, il dit à la glande pituitaire de s'occuper de produire les hormones stimulant les gonades. Et bien, c'est alors qu'on peut agir sur tout le système en réglant artificiellement la longueur du jour. De la lumière supplémentaire en hiver peut activer la production. Il ne faut toutefois pas exagérer car on peut surmener les glandes.

On trouva d'autres extraits encore de la glande pituitaire dont les effets avaient une grande portée. Un extrait déclenche la sécrétion lactée par les glandes mammaires (sacs du jabot chez le pigeon), et le comportement maternel ; il fut appelé prolactine ou hormone lactogène. Chez les pigeons, il augmente aussi l'appétit et le gain de poids. Un bon nid et des œufs chauds aident à provoquer le déclenchement du cerveau qui déclenche la production de prolactine. Quand la glande pituitaire produit la prolactine, elle semble arrêter la formation de FSH et LH et vice versa.

Examinons ensuite la glande thyroïde (par paire chez les pigeons). Normalement de la taille seulement d'un grain de riz, elle est insignifiante, mais sans elle l'oiseau n'aura pas de plumes ou manquera de vigueur. De la thyroïde desséchée et administrée en poudre dans la nourriture peut exercer son effet, une seule grosse dose peut avoir pour résultat une mue rapide (l'oiseau peut devenir presque nu en une semaine). L'hormone de la thyroïde a été chimiquement analysée et est unique par le fait qu'elle contient de l'iode. Le manque d'iode dans l'alimentation ou l'eau de boisson met la glande dans l'impossibilité de fabriquer l'hormone. Frustrée, la glande grossit et quelque temps après, peut devenir un énorme goitre. Les oiseaux ayant un goitre peuvent essayer de se reproduire mais le résultat est habituellement la mort en coquille. Une petite quantité d'iode est un remède

magique. Le manque d'iode est très courant chez les pigeons élevés en claustration, auxquels on ne donne que des graines et du grit ne contenant pas d'iode. C'est chez les pigeons de forte taille qu'il semble que le goitre et les ennuis d'éclosion se manifestent le plus rapidement.

Encore plus difficiles à trouver que les thyroïdes, sont les glandes parathyroïdes. Il y en a d'ordinaire quatre chez le pigeon, pas loin au-dessus du cœur, et de couleur jaune vif, mais plus petites que des têtes d'épingles. L'ablation de ces petites glandes conduit habituellement à une issue fatale en un jour ou deux à moins qu'un traitement ne soit appliqué, parce que l'approvisionnement en calcium et en phosphore du sang est bouleversé. On peut aussi déranger l'approvisionnement en calcium et en phosphore de l'oiseau au moyen de son régime alimentaire. La faute de cet ordre la plus commune, dans les pigeonniers, est d'oublier de fournir du grit (ou des coquilles d'huîtres). Une autre affection commune est provoquée par l'insuffisance de vitamine D, particulièrement si les oiseaux n'ont pas de volière qui leur permette de s'exposer au soleil. Dans de telles conditions, les os perdent du calcium et peuvent devenir mous. Une femelle épuise ses os pour fabriquer la coquille de ses œufs et sera incapable de marcher. Les glandes parathyroïdes de tels oiseaux frustrés tendent à augmenter beaucoup de volume. Un peu de vitamine D et de calcium constituent un traitement miraculeux.

Existe-t-il encore d'autres glandes endocrines ? Assurément, mais j'en citerai juste une de plus, les glandes surrénales (par paire également). L'ablation des glandes surrénales est rapidement fatale à moins d'administrer du sel ou des extraits de ces glandes. L'hormone considérée ici est appelée cortisone. Les glandes surrénales produisent aussi une autre hormone, l'adrénaline qui est en rapport avec la fonction cardiaque et les effets de la peur ou de la colère.

N'est-ce pas un véritable moteur qui se cache sous ces plumes ? Et il y a encore bien d'autres points que je n'ai pas abordés, en particulier le diabète, et sur lesquels on peut se renseigner en bibliothèque. On trouvera des précisions dans le livre de Lévi « The Pigeon » et dans des livres sur l'endocrinologie.

(Traduit de l'américain par Mme Francqueville)
avec l'aimable autorisation de l'auteur.

DEUXIÈME COUPE D'EUROPE DES MODÈNES

C'est à Burgdorf, jolie localité Suisse située à quelque 30 km de Berne, que s'est déroulée le 8 Novembre dernier la plus grande Exposition de Modènes jamais encore réalisée en Europe.

1.150 sujets représentés par 6 pays ont fait de cette manifestation un événement considérable dans le monde des éleveurs de modènes qui restera à jamais gravé en nos mémoires.

S'il m'est impossible de traduire ici l'ambiance exceptionnelle que nous avons connue, chacun des présents a pu ressentir l'extraordinaire dimension d'une telle compétition organisée par des spécialistes pour des spécialistes et jugée par des spécialistes.

Je dois m'associer à mes confrères étrangers pour féliciter le « Modène Club Suisse » tout entier pour la réussite grandiose de cette seconde Coupe d'Europe et les remercier vivement d'avoir si parfaitement contribué à la construction du monde européen des modènes.

Exposition inoubliable, cadre impeccable, organisation remarquable peuvent résumer en quelques mots cette manifestation formidable.

Le jury international était ainsi composé : J. Hollingworth et R. Hall (G.-B.), G. Blaauw (H), Stähli et Stauber (S), Weih (A.) et R. Guillemot (F).

Présidents : R. Hollingworth et R. Guillemot.

Le calcul de ce Championnat se faisait sur la moyenne des points obtenus par la moitié seulement des sujets présentés par chaque pays. Ce genre de calcul ne favorisait guère notre pays qui présentait l'équipe record avec 388 sujets et qui malgré tout se distingua fort bien.

Résultats et classements : 118 P.H. décernés dans 90 classes.

Classement général :

1 ^{er} France	...	moyenne 11,74	54 P.H.
2 ^e Suisse	...	» 10,60	20 P.H.
3 ^e Allemagne	...	» 9,30	29 P.H.
4 ^e Gde-Bretagne	...	» 8,30	11 P.H.
5 ^e Belgique	...	» 4,24	3 P.H.
6 ^e Italie	...		

Il est à noter que ni l'équipe Belge ni celle de Grande-Bretagne n'étaient au complet. Une Coupe d'Europe se déroulant à un endroit bien déterminé il ne peut être pris en considération que les sujets présentés.

Autres classements :

Meilleur sujet de l'expo : J.-F. Gazzi maillée rouge à M. R. Hall (G.-B.).

Classement par spécialité :

GAZZI :

1 ^{er} Freiburghaus (S)	moyenne 9,50	5 P.H.
2 ^e R. Guillemot (F)	» 8,94	19 P.H.
3 ^e R. Hall (G.-B.)	» 8,94	6 P.H.
4 ^e Stier (All.)	» 8,00	2 P.H.

SCHIETTI :

1 ^{er} Feuvraye (F)	» 9,25	20 P.H.
2 ^e Freiburghaus (S)	» 8,50	5 P.H.
3 ^e Allart (F)	» 8,42	3 P.H.
4 ^e Lapp (All.)	» 8,40	2 P.H.

Lucien Feuvraye de Choisy-le-Roi peut être considéré comme le grand triomphateur de ces journées avec le record de P.H. C'est sans aucun doute grâce à lui que la France se classe 1^{re} au classement général. Tous nos compliments.

MAGNANI :

1 ^{er} Bernasconi (S)	moyenne 10,33	2 P.H.
2 ^e Ebner (F)	» 7,33	1 P.H.
3 ^e Rotta (S)	» 6,51	

Le Président Bernasconi, déjà 2^e à Caen en 1973, reprend la coupe à J. Hollingworth, et obtient une moyenne considérable pour, il est vrai, 4 classes seulement de Magnani fortes de 108 sujets. Un beau résultat à méditer pour l'avenir...

La remise des Prix devait donner lieu à une soirée-banquet très réussie. Les Chœurs de chanteurs locaux et l'orchestre nous bercèrent jusqu'à une heure fort avancée. Les frontières et les langues avaient disparu et c'est sur un optimisme général que rendez-vous fut pris pour Nuremberg en 1977, Gand 1979.

Tous les autres détails de cette manifestation paraîtront dans le bulletin du « Modène Club Français ».

R. GUILLEMOT

L'EXPOSITION DE COLOGNE - 28-30 Novembre 1975

Lorsqu'on sort de l'immense Messehalle de Cologne, un soir de novembre, à 18 h, les yeux encore éblouis par le spectacle grandiose de 16.000 animaux aux plumages chatoyants, on ne voit pas qu'il fait nuit, on ne sent pas qu'il pleut, on ignore les laides charpentes métalliques du pont de chemin de fer pour ne voir qu'un autre spectacle inoubliable, le Rhin qui reflète les mille feux de la ville, la merveilleuse cathédrale illuminée, les rues aux vitrines étincelantes où brillent des marchandises de luxe. Pendant quelques instants, on ne sait plus très bien si l'on est venu en touriste ou en amateur d'oiseaux.

Mais la nuit passée, on revoit avec le même plaisir cette imposante exposition. Deux jours ne suffisent pas pour la visiter.

Elle a lieu dans trois grands halls. Celui du milieu abrite les stands des fabricants de matériel, des maisons d'édition qui vendent des journaux d'élevage bien informés et bien illustrés. On peut s'y procurer tous les standards d'animaux de basse-cour, présentés sous forme de fiches, ainsi qu'une série de photos ou peintures de pigeons et volailles vendues dans des pochettes en plastique, avec le classeur assorti. On vend même de grands tableaux de sujets très conformes aux standards. Le matériel d'élevage comporte une gamme très riche d'objets et d'appareils divers ; le visiteur a pu observer l'éclosion de poussins dans un incubateur de verre. Les produits vétérinaires sont également nombreux.

L'un des deux autres halls est occupé par les poules, dindons, oies, canards, pintades, environ 8.000 sujets et beaucoup de races qu'on voit rarement en France. Le troisième hall est réservé aux pigeons, 8.000 sujets également. Partout, des branches de sapin et des fleurs en papier égaient les cages. Celles-ci s'alignent, sur un seul étage, de part et d'autre d'une large allée centrale. Elles sont posées à hauteur du visage, sur de hauts tréteaux. Le visiteur, tout comme le juge, n'a pas besoin de se baisser pour examiner les pigeons. La fiche apposée sur chaque cage signale, en plus de la récompense obtenue, les qualités, les points à améliorer et les défauts de chaque sujet.

Dans 22 volières sont présentés des ensembles très homogènes de 8 à 10 sujets qui sont parfois de variétés différentes. Certaines d'entre elles méritent une attention particulière : un lot de Carriers noirs, grands et très bien typés, des Boulants allemands obtenant la note : hv E (hv pour hervorragend = d'ordre supérieur ; E = Ehrenprämie, c'est-à-dire Prix d'Honneur), des Boulants Brünner obtenant : v (v = vorzüglich = excellent - c'est la plus haute note). Elle est très coquette, cette volière avec son

tapis vert et les perchoirs en forme de portemanteaux sur lesquels tous les pigeons sont juchés. — Des Bouvreuils Archangel (hv E), un très beau lot de Frisés Milanais (sg = très bon), trois volières de Cravatés d'Aix-la-Chapelle (en noir, en rouge : v E, en jaune : hv E). Les couleurs sont intenses et brillantes. — Des Culbutants hollandais (hv SE), des Ringslagers du Rhin (hv SE).

Tous les autres pigeons sont exposés uniquement par unités, suivant la classification allemande :

PIGEONS DE FORME (Formentauben) : 951 sujets

60 Romains en 4 variétés. Les noirs sont trop petits et manquent de type ; les blancs ont, hélas, les yeux de vesce. Il y a quelques bons sujets parmi les jaunes.

30 Montaubans en bleu, noir, rouge, jaune, blanc ; ces derniers sont, de loin, les meilleurs. Beaucoup de sujets parmi les autres manquent de taille, de couronne et de rosettes.

14 Saarlandtauben qui font penser à nos Giers mais sont beaucoup plus forts.

10 Cauchois de qualité moyenne ; un sujet (hv E), maillé rouge à bavette, se détache du lot.

69 Mondains en 6 variétés. En général, ils manquent de rondeur et de taille.

4 Pigeons Hongrois géants aux pattes très emplumées.

187 Strassers en 6 variétés. Nous avons remarqué des bleus et des martelés de très bonne qualité, des noirs lustrés et forts.

127 Lynx de Pologne en 12 variétés. Les bleus maillés à vol blanc sont les plus nombreux et forment un lot de bonne qualité : bonne taille, bleu clair ourlé d'un fin liséré noir, blanc des barres très pur. Les noirs ont une coloration intense et brillante. Les rouges et les jaunes barrés de blanc ou maillés ne sont pas bien au point. Les couleurs manquent de pureté.

60 Alouettes de Cobourg, fortes et aux couleurs tendres, très pures.

64 Lahores en 6 variétés, de bonne taille et au dessin net.

20 Damascènes, 14 Show Homers et 10 Exhibition Homers et enfin le lot le plus important : 371 voyageurs allemands d'exposition, parmi lesquels beaucoup de très belles têtes.

LES CARONCULÉS (Warzentauben) : 156 sujets

Les Carriers (29 sujets) et les Dragons (34 sujets) sont les meilleurs de cette catégorie et s'adjugent beaucoup de hautes récompenses.

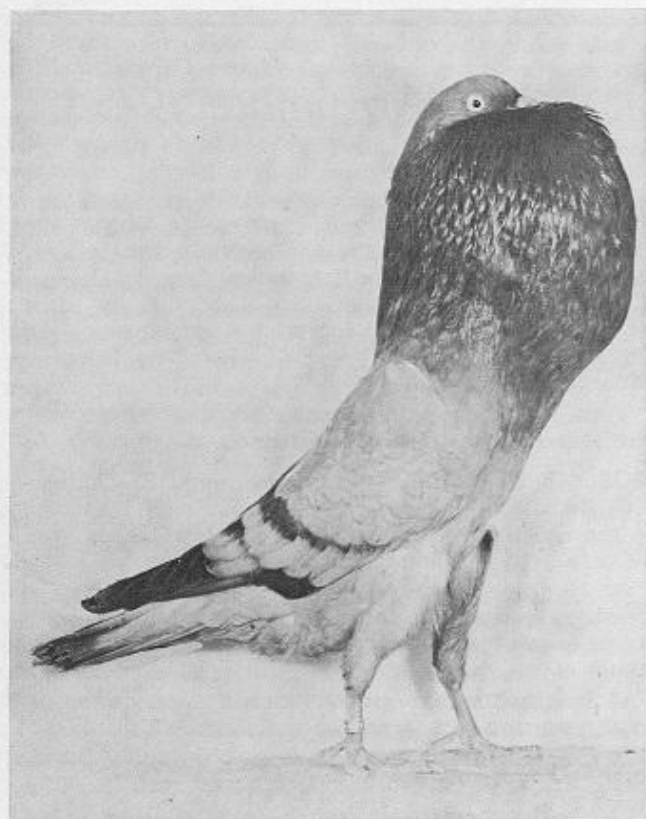
Les Polonais (17 sujets) sont de qualité moyenne. Les 8 Bagadais français sont peu représentatifs de cette race. 18 Bagadais de Nuremberg, 15 Bagadais Steinheimer, 34 Bagadais espagnols complètent la panoplie des Bagadais.

LES PIGEONS POULES (Huhntauben) : 670 sujets

28 Maltais parmi lesquels beaucoup de sujets hautement primés.

27 Florentins et 19 Poules Hongrois. Les Kings, 145 sujets en 9 variétés, ont beaucoup d'allure; un excellent type large et court et des couleurs intenses.

Viennent ensuite 154 Modènes Anglais et 295 Modènes Allemands, pigeons très élégants, très dignes d'intérêt; nous avons remarqué quelques Magnani aux trois couleurs bien réparties.



Boulant Steiger hv E - Cologne 1975

(Photo Scheide)

LES BOULANTS (Kropftauben) : 1.477 sujets

De par le nombre, leur groupe arrive en 2^e position. 18 races sont rassemblées. Les classes les plus importantes sont : les 79 Boulants Allemands, les 78 Boulants de Poméranie, les 96 Grands Boulants Anglais, les 193 Boulants Anglais « Pigmy », les 97 Boulants Pie, les 152 Boulants Steiger, les 145 Boulants de Norwich, les 98 Boulants d'Amsterdam, les 169 Boulants Brünner.

Une déception : 24 Boulants Français seulement, de bonne qualité, il est vrai. Et tous ces Boulants méritent ce vocable car ils « boulent ». C'est une question de sélection et aussi d'entraînement à séjourner dans une cage d'exposition.

LES PIGEONS DE COULEUR (Farbentauben) : 688 sujets

183 Bouvreuils en 12 variétés appelés « Gimpel » (c'est-à-dire Bouvreuil) en allemand. c'est le seul nom qui leur est donné, suivi de la désignation de la couleur; l'absence de huppe où sa présence est également signalée chez certains.

Quelques très beaux sujets parmi les gracieux Etourneaux au nombre de 52, en plusieurs variétés. Il serait fastidieux d'énumérer les nombreuses races et variétés représentées, avec leurs diverses combinaisons de couleurs et d'attributs : boucliers colorés, barres, écailles, heurtes colorées ou blanches, queues colorées ou non, têtes blanches, huppées, pattes lisses ou emplumées.

L'Hirondelle de Saxe et surtout l'Hirondelle de Bohême méritent toujours une mention spéciale lorsqu'elles sont bien marquées. Plusieurs sujets étaient particulièrement réussis.

LES PIGEONS TAMBOUR (Trommeltauben) : 173 sujets

Les Tambours allemands sont les plus nombreux, cela se conçoit. Il y a 15 variétés représentées.

Quelques Tambours d'Arabie surprennent le visiteur par leur voix étrange qui fait tout l'intérêt de ce pigeon.

STRUKTURTAUBEN : 439 sujets

Cette catégorie comprend tous les pigeons dont les plumes ont une forme ou une implantation particulières :

Les Frisés, les Capucins hollandais (62 sujets), les Capucins (55 sujets) sont, pour la plupart, très beaux et hautement primés.

Puis viennent 191 pigeons Paon en de nombreuses variétés et 77 Cravatés Chinois aux plumes larges et bien retroussées.

LES CRAVATÉS (Mövhentauben) : 658 sujets

Ce groupe comprend des Cravatés Hollandais, Allemands, d'Aix-la-Chapelle, Italiens, de Hambourg et des Cravatés Orientaux; cette dernière catégorie compte 137 sujets en 25 variétés : belles têtes et jolis coloris.



Culbutant de Brunswick VSB - Cologne 1975

(Photo Scheide)

LES CULBUTANTS (Tümmler) : 1.755 sujets

Ce groupe, à lui seul, avec ses 33 races représentées, nécessiterait une journée de visite. Ces jolis pigeons aux couleurs si vives et aux dessins variés, mériteraient d'être mieux connus dans notre pays. L'énumération serait beaucoup trop longue. Le groupe le plus important est celui des Culbutants de Cologne (413 sujets), qualifiés de « Fleurs multicolores des champs du Rhin » par un journal colombicole allemand. Viennent ensuite les Culbutants allemands à bec long, aux couleurs et dessins variés (241 sujets), les Culbutants anglais à longue face (146 sujets)... Citons aussi les attrayants Culbutants de Temeschburg (78 sujets).

SPIELFLUGTAUBEN : 99 sujets

Dans ce groupe entrent les Ringslagers belges et les Ringslagers du Rhin, ces curieux pigeons qui décrivent des cercles en volant autour de leur femelle.

RACES OU VARIÉTÉS NOUVELLEMENT CRÉÉES

Ce groupe, très peu nombreux, réunit les créations nouvelles, souvent encore mal fixées. Nous remarquons quelques jolis Kings panachés en rouge et blanc.

On constate que cette présentation est très éclectique et très brillante dans certains domaines : les Culbutants et les Boulants en particulier. D'autre part, la proportion d'animaux médiocres ou déclassés est infime. On est tenté de rechercher une explication à ces faits. En parcourant la liste des éleveurs, sur le catalogue, on peut voir que chacun d'entre eux ne présente qu'une race ; certains en ont deux, mais ils sont rares. N'élevant qu'une race, ils peuvent exercer une sélection plus rigoureuse. C'est peut-être l'une des clefs de cette réussite ; il y en a certainement d'autres.

Autre constatation : Ici on connaît le prix de la sélection, les animaux valent très cher. Les prix vont de 20 DM à 1.000 DM ; 100 ou 150 DM sont des prix moyens, courants. (Le DM valait 1,75 F le 25 nov.).

L'intérêt suscité par une telle exposition réside, d'une part, bien sûr dans la qualité des sujets mais aussi dans leur diversité, dans le fait qu'il est possible de voir en chair et en plumes, mieux que sur un livre de standards, des races très rares chez nous.

J. FRANCQUEVILLE

AU FIL DES EXPOSITIONS

« Croyez-vous que l'exposition de X... soit très représentative de l'élevage d'animaux de basse-cour en France ? » quelqu'un disait, un jour.

Pourquoi pas ? Chaque société organisatrice d'expositions est une cellule vivante de l'élevage d'un pays qui est constitué, comme tout être vivant, d'un ensemble de cellules. Les expositions, quelle que soit leur importance, ont pour but de montrer où en est l'élevage régional ou national et de faire connaître les animaux de race pure. Si les bêtes exposées sont de qualité, le résultat est positif ; c'était le cas pour l'exposition en question.

En quoi une exposition est-elle représentative d'une région ou d'un pays ? Certainement plus par la qualité, la pureté des races exposées que par le nombre qui dépend des moyens financiers de la société organisatrice.

Voici quelques expositions dont je vais donner les grandes lignes, faute de pouvoir faire un compte rendu détaillé. Je ne les ai pas choisies parce qu'elles valent mieux que d'autres, mais parce que je les ai visitées.

• Cambrai (10-12 Octobre 1975)

Belle présentation de près de 700 animaux dont 450 pigeons dans un très beau hall situé dans un grand parc.

G.P.H. : n° 209, Mâle Mondain bleu à M. Matela

G.P.H. : n° 530, Mâle Gazzi noir à M. Augustyniak

• Nancy (17-19 Octobre 1975)

Belle exposition ayant lieu dans un très grand hall du Parc des Expositions de Nancy. Les cages sont installées sur un seul étage. Près de 2.000 sujets sont réunis dont 900 pigeons.

Grand Prix de l'Exposition : n° 995, Mâle Strasser bleu à M. Potier.

G.P.H. : n° 703, Femelle Romain à M. Poncelet

G.P.H. : n° 899, Mâle Lynx de Pologne à M. Zordan

G.P.H. : n° 1164, Femelle Frisé Hongrois bleue à M.

Loges

• Limoges (24-26 Octobre 1975)

Belle exposition dans un très grand hall ; 2.000 bêtes sont réunies dont 1.500 pigeons environ. Les cages sont sur un seul étage ; au centre du hall, des volières et un parterre de fleurs.

Grand Prix de l'Exposition : n° 544 et 544 A, parquet de Carreaux rouges à M. Coudurier.

G.P.H. : n° 1546, Mâle Lynx de Pologne à M. Hennequin

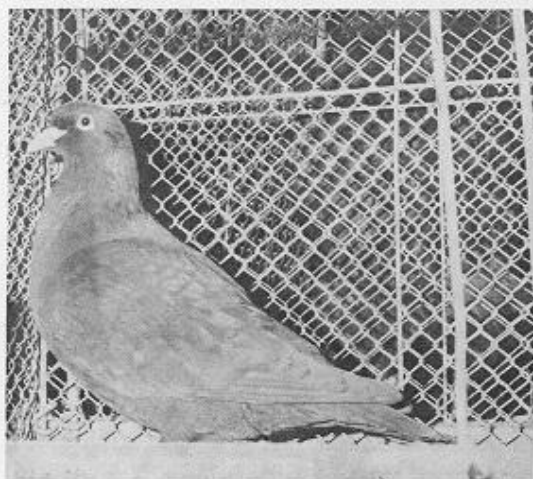
G.P.H. : n° 2081-2081 A, parquet de Tambours de Bouparie à M. Marcou

• Bordeaux (8-11 Novembre 1975)

Belle présentation de 900 sujets dont 550 pigeons, dans un hall immense à l'extérieur de la ville. Les cages sont disposées sur un seul étage ; les allées sont très larges.

G.P.H. : n° 402, Mâle Romain fauve à M. Bruxelles

G.P.H. : n° 571, Femelle Cravaté Blondinette à Mme Jean



Femelle Carneau jaune - P.H. Nancy 1975

• **Strasbourg (8-9 Novembre 1975)**

Exposition très renommée groupant près de 8.000 sujets dont 3.000 pigeons. Beaucoup de pigeons dits de rapport mais aussi beaucoup de races et de variétés chez les pigeons de fantaisie. Un bel ensemble de volières, face à l'entrée.

G.P.H. : n° 5073, Romain fauve à M. Renk
G.P.H. : n° 6097, Strasser martelé à M. Blaes
G.P.H. : n° 6150, Boulant de Saxe Pie à M. Gasser
G.P.H. : n° 7068, Pigeon poyageur à M. Marschall

• **Hautmont (15-16 Novembre 1975)**

Belle exposition groupant 800 animaux dans la grande salle du Centre Culturel, très bien décorée; 450 pigeons environs. Les cages sont alignées sur un seul étage.

Grand Prix de l'Exposition : n° 480, Mondain bleu à M. Matela.

G.P.H. : n° 623, Strasser bleu barré à M. Coudurier
G.P.H. : n° 720, Magnani à M. Nicolas

J. FRANCQUEVILLE

Championnat de France du Carneau

Ce championnat, particulièrement bien réussi, cette année, s'est déroulé dans le cadre de l'Exposition de Limoges (24-26 Octobre), avec 34 participants et 431 Carneaux.

La remise des coupes offertes par le « Carneau Club Français » et des objets de porcelaine offerts par le « Syndicat Limousin Avicole et Apicole » a eu lieu le dimanche après-midi, en présence de presque tous les lauréats qui étaient, pour la plupart, venus de très loin.

Champions : M. Villain (n° 691), M. Coudurier (n° 804), M. Coudurier (n° 498), M. Cahu (n° 878), M. Darfeuille (n° 537), M. Coudurier (n° 850).

Élevage champion : M. Coudurier (64 points).



QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS

Par R. Guillemot

C'est avec un infini plaisir que je me vois confier par notre Conseil d'Administration cette rubrique « questions-réponses » tout spécialement prévue à votre intention.

Nous essaierons de traiter ensemble de vos petits et grands problèmes qui peuvent se greffer autour d'un élevage à l'exclusion des questions sanitaires et médicales.

Je me tiens donc à votre disposition pour vous répondre publiquement et choisir les questions d'ordre général qui peuvent intéresser les jeunes et les moins jeunes éleveurs.

J'en profite pour remercier la S.N.C. d'avoir ENFIN pu réaliser son propre organe officiel colombicole et souhaite à ce premier journal tout le succès qu'il mérite. J'espère que nos adhérents y répondront favorablement et apprécieront nos efforts.

Par R. Sermondadaz

Monsieur P... de Nemours nous demande :

Question :

Comment la S.N.C. attribue-t-elle les prix qu'elle offre dans une exposition ?

Comment faites-vous lorsqu'il y a 3 G.P.H. et un seul objet d'art offert ?

Réponse :

Tout d'abord les prix offerts par notre Société ne sont exclusivement décernés qu'à nos adhérents à jour de leur cotisation.

Ensuite c'est notre secrétaire, M. Simon, qui se charge de faire parvenir au lauréat le ou les prix promis AU REÇU du palmarès de l'exposition.

Quand il y a 3 G.P.H. pour un seul objet d'art à décerner, celui-ci est attribué par roulement aux races françaises, aux races étrangères de rapport et enfin aux races de fantaisie et différemment chaque année.

Par Mme Francqueville

Si vous avez un problème d'élevage ou d'ordre sanitaire à résoudre, je me ferai un plaisir de vous aider et au besoin, je consulterai des spécialistes.

Si vous désirez une réponse individuelle, veuillez joindre une enveloppe timbrée, s'il vous plaît. Merci. Monsieur X... me demande :

Question :

...je vous saurais gré de bien vouloir me conseiller surtout quant à la nourriture des pigeons.

J'éleve quelques Kings autosexables, ainsi que des Cravatés Chinois et deux couples de Montaubans.

L'été tout semble aller bien mais l'hiver aidant, j'ai l'impression que mes oiseaux sont tristes et comme endormis, beaucoup moins vifs.

Réponse :

Tout d'abord, si vos pigeons ont l'air « triste », il y a peut-être une cause de nature pathologique qu'il faut dépister (examen des fientes en premier lieu). Mais il est à noter que les pigeons sont souvent moins actifs en hiver.

Pour que l'alimentation du pigeon soit complète, il faut qu'elle contienne les éléments suivants : Hydrates de carbone, graisses, protéines, sels minéraux, eau et vitamines. Pratiquement, sauf en ce qui concerne les sels minéraux, ces éléments sont réunis lorsqu'on distribue aux pigeons la ration suivante :

en hiver : maïs 35 %, pois 20 %, blé 30 %, dari 15 %
en été : maïs 20 %, pois 20 %, blé 25 %, dari 35 %
(extrait du livre « The Pigeon » de W. M. Levi).

D'autres graines (vesce, fèves, etc...) peuvent être substituées. Il existe dans le commerce des granulés pour pigeons, qui constituent un aliment complet mais il est nécessaire de distribuer en même temps des céréales, pour que les pigeons équilibrent eux-mêmes leur ration, au cas où les granulés contiendraient trop de protéines.

De plus, les graines ne contenant pas assez de sels minéraux, il est indispensable d'en donner en per-

manence aux pigeons dont les besoins en sels minéraux sont très importants. On trouve, dans le commerce, des blocs-sels et également des minéraux en poudres. On fera bien d'ajouter à ces produits, dans une mangeoire spéciale, des coquilles d'huîtres broyées et du gravier assez fin, d'origine granitique de préférence, ceci pour le broyage des graines dans le gésier.

En ce qui concerne les vitamines, un apport supplémentaire sous forme de concentré dans l'eau de boisson, par exemple, est bénéfique : en cas de maladie, c'est indispensable.

Pour les pigeons de petite taille, ayant un bec court, comme les Cravatés Chinois, les graines trop grosses telles que le maïs, les fèves, sont à éviter. On les remplacera par une plus grande quantité de blé, de dari et de vesce, par exemple.

Les graines peuvent être distribuées en mélange ou dans une mangeoire à compartiments où chaque sorte de graine est isolée. Dans ce cas, les pigeons choisissent ce qui leur convient le mieux. Si la mangeoire est bien faite, le gaspillage est évité.

A qui vous devez vous adresser

- Pour les demandes de prix aux expositions, l'envoi des récompenses :

15, rue de la Maison Brûlée
94100 Saint-Maur.
Roger Sermondadaz

- Pour les questions concernant

— les races et variétés de pigeons :

Roger Guillemot
50, avenue de l'Est
94100 Saint-Maur.

— l'élevage et l'hygiène du pigeon,

les articles et photos pour le bulletin :

Madame Francqueville
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny.

LE COIN DU TRÉSORIER

Cotisation 1976 : 40 F.

Bagues : 5 F la dizaine, franco.

Le paiement se fait à la commande, au C.C.P. de la S.N.C. : 22.04.40 Paris (pour faciliter notre tâche veuillez envoyer les 3 volets à notre trésorier), ou par chèque bancaire.

Pour votre cotisation et votre commande de bagues, envoyez votre courrier à notre trésorier :

Monsieur Georges Tanchou
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

∴

Certains membres, faute d'information, ce qui ne se produira plus les années à venir, ont déjà envoyé leur commande de bagues 76 accompagnée du montant de leur cotisation qu'ils croyaient être de 30 F comme en 1974 et 1975.

Celle-ci étant portée à 40 F, les hausses sont générales partout dans ce monde actuel, nous espérons que

ces derniers seront assez fair play pour se mettre en règle sans rappel dans le plus bref délai.

Nous les en remercions par avance.

∴

Ce premier bulletin est un numéro de lancement très largement diffusé : 1.800 exemplaires seront envoyés.

Pour le prochain numéro qui paraîtra fin avril, il va de soi qu'il n'y aura pas une aussi large diffusion et que ce bulletin ne sera envoyé qu'aux membres ayant réglé leur cotisation 1976. Alors mettez-vous en règle avec votre Société le plus rapidement possible, cela nous aidera dans notre tâche.

Nous vous demandons également de faire connaître cette revue autour de vous, nous pourrions avoir une plus large diffusion et plus nous serons nombreux mieux nous pourrions faire.

NOUS COMPTONS SUR VOUS



SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE

ÉLECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prière de placer le bulletin dans une première enveloppe, de la fermer et de la mettre sans indication dans une seconde enveloppe à l'adresse de Monsieur Roger Sermondadaz, 15, rue de la Maison Brûlée, 94100 Saint-Maur. Le votant doit en outre écrire sur cette seconde enveloppe « BULLETIN DE VOTE » et mentionner son nom et adresse dans un angle.

A FAIRE PARVENIR AU PLUS TARD LE 5 MARS 1976

Parce que c'est un devoir et que vous tiendrez à montrer l'intérêt que vous portez à notre Société Nationale de Colombiculture, vous voterez massivement dès réception de ce bulletin.

Le votant peut modifier la liste ci-dessous.

DÉCOUPEZ SUIVANT LE POINTILÉ

S.N.C. - ÉLECTION DU 5 MARS 1976

MM. AUROY Yves

BOUDEHEN Guillaume

CAPPELLE Robert

CHAZEAU Maurice

GEFFRAY René

HUBER Georges

NICOLAS Bernard

PARRAUD André

SERAMY Robert

SERMONDADAZ Roger

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

ARGENTON-sur-CREUSE	23 - 24 Janvier • EXPOSITION NATIONALE M. PLICAUD — CUZION 36190 ORSENNES
LILLE	29 Janvier - 2 Février • SALON INTERNATIONAL M. MICHAUX — 5, rue du Fort — 59262 SAINGHIN-EN-MELANTOIS
PARIS	7 - 14 Mars • SALON INTERNATIONAL Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
NANTES	1 ^{er} - 4 Avril • EXPOSITION INTERNATIONALE M. GOULAY — 16, rue du Gal de Gaulle — 44250 ST-BREVIN-LES-PINS
REIMS	2 - 4 Avril • EXPOSITION NATIONALE J.-L. FREY — B. P. 20 — 51051 REIMS CEDEX
AIGRE	22 - 25 Avril • EXPOSITION NATIONALE M. RABY — 41, rue des Ponts — 16140 AIGRE
CAEN	23 Avril - 2 Mai • SALON INTERNATIONAL M. VERMUGHEN — B. P. 6117 — rue Joseph Philippon — 14004 CAEN CEDEX
ANGERS	21 - 30 Mai • EXPOSITION NATIONALE M. GUILLOT — rue du 11 Novembre — 49111 CHEFFES-SUS-SARTHE
ALENÇON	5 - 7 Juin • EXPOSITION INTERNATIONALE M. BOULIER — 18, rue du Moulin à Vent — 72610 SAINT-PATERNE
NOUZONVILLE	5 - 7 Juin • EXPOSITION INTERNATIONALE M. LEUFFLEN — 79, rue Jules-Guesde — 03340 VILLERS-SEMEUSE

Les Clubs de Races

PIGEON CAPUCIN CLUB 20 bis, boulevard des Ormes 91210 DRAVEIL	D.F.C., Le Club des Amateurs de Culbutants Responsable pour la France: R. KNAUB 24, rue des Pommes ECKBOLSHEIM 67200 STRASBOURG
CARNEAU CLUB FRANÇAIS 19, rue du Moulin ABBECOURT 02300 CHAUNY	CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL 8, rue de Bruxelles 71130 GUEUGNON
CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS Siège Social: 12, rue Hyacinthe-Ménagé 76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN	CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN 17, rue du Temple 33000 BORDEAUX
MODENE CLUB FRANÇAIS 50, avenue de l'Est 94100 SAINT-MAUR	ROMAIN CLUB FRANÇAIS E.M.P. Rue de Vigne 21140 SEMUR-EN-AUXOIS



C'EST UN LABORATOIRE UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.